

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Quid des allocations de soutien aux athlètes ?

J.A.L
Libreville/Gabon

AU sortir des J.O 2020 de Tokyo disputés un an plus tard et dans la perspective de l'édition à venir, Solidarité olympique a mis en place un plan 2021-2024 offrant des bourses individuelles ou un programme à la carte, avec un accent particulier pour les athlètes des comités nationaux olympiques (CNO) moins nantis. Un soutien de trente-deux mois allant du 1er janvier 2022 au 31 août 2024.

Deux options ont été offertes pour l'utilisation de la bourse mensuelle plafonnée à 1 500 dollars (1 million de francs). La première est l'intégration d'un centre d'entraînement international de haute performance reconnu par une fédération internationale et partenaire de Solidarité olympique où l'athlète est assisté dans ses différents besoins et accompagné dans les compétitions de référence.

La seconde, quant à elle, laisse au CNO la responsabilité de l'administration de la bourse

olympique et du lieu d'entraînement. En tenant compte du choix de l'athlète, bien entendu, et de l'avis de la fédération de la discipline. Dans cette catégorie, il appartient au bénéficiaire de s'autogérer avec l'allocation reçue.

Six Gabonais sont intégrés au programme d'aide ayant pour point de mire "Paris 2024". Il s'agit de Guy Maganga Gorra et Linda Pierrick-Moulin en athlétisme, Fernand Nkero et Virginie Aymard en judo, Anthony Obame et Urgence Mouega en taekwondo. Une liste susceptible de s'allonger, parce que Solidarité olympique ayant laissé une fenêtre pour un deuxième lot d'allocations boursières pour lequel des dossiers Vert-Jaune-Bleu sont positionnés.

Le basket-ball est la principale discipline en attente d'une aide en principe réservée aux disciplines individuelles et bien plus importante que la subvention pour athlètes de niveau continental qui comptait huit bénéficiaires au Gabon durant le quadriennal 2017-2021.



La judokate Virginie Christine Aymard percevra l'équivalent de 32 millions de francs de Solidarité olympique.

Parole aux anciens internationaux



Photo: BANDOMA

WILFRIED BINGANGOYE (ATHLÉTISME): " LES JO SE PRÉPARENT À LA FIN DE LA PRÉCÉDENTE ÉDITION"

"LORS des derniers JO de Tokyo, nous avons eu cinq participants. Trois étaient invités et deux qualifiés (Mazouz et Obame). Pour Paris-2024, le risque est grand de voir ce nombre réduit. Comme vous le savez, les JO se préparent juste à la fin de la précédente édition. Les

sportifs gabonais, à ma connaissance, ne se sont pas préparés juste après Tokyo. Pis, la bourse Solidarité olympique ne couvre nullement les besoins d'un athlète de haut niveau. C'est dire la difficulté qui attend nos sportifs."



Photo: J.F. Marolal / L'Union

DENIS MBOUMBA (TAEKWON-DO): " PEU D'ATHLÈTES GABONAIS PRENNENT PART AUX TQO"

"Pour se qualifier, il faut prendre part à toutes les compétitions qualificatives. Or, à ma connaissance, peu d'athlètes gabonais prennent part aux TQO. Comment feront-ils pour se qualifier s'ils ne participent pas aux compétitions ? C'est l'équation qui est posée en ce moment."

Par W.N.

Londres 2012, si proche et si loin

J.A.L
Libreville/Gabon

DIX ans bientôt que le Gabon a réalisé la levée historique que resteront les Jeux olympiques de 2012 à Londres. Une édition restée dans les annales à plus d'un titre. D'abord pour le nombre d'athlètes qualifiés passé de cinq lors des levées 2000 (Sydney), 2004 (Athènes) et 2008 (Pékin) à vingt-quatre, du fait de la qualification de l'équipe de football des moins de 23 ans (représentée par 18 joueurs). Un grand cru comptant entre autres les boxeurs Romeo Lemboumba et Yannick Mitoumba, la judokate Audrey Koumba, les sprinters Wilfried Bingangoye et Ruddy Zang Milama. Evoluant aux Etats-Unis, cette dernière était arrivée au rendez-vous londonien auréolée du titre de championne d'Afrique de 100 mètres remporté en juin 2012 à Porto-Novo (Bénin).



Photo: BANDOMA

Londres 2012 avait vu la participation du plus grand contingent d'athlètes gabonais aux JO.

Alors que les footballeurs étaient montés sur le toit du continent six mois plus tôt au Maroc. Pour sa part, le taekwondoïste Anthony Obame restait sur une médaille d'argent aux Jeux africains 2011 à Maputo (Mozambique) et pensionnaire de l'Insep de Paris. Avant de créer la sensation pour son baptême du feu aux J.O. Atteignant la finale, pour offrir une première médaille olympique au Gabon (la seule d'ailleurs) et à l'Afrique

dans le taekwondo. Le dénominateur commun à tous ces athlètes a été une compétitivité testée et approuvée dans les différentes compétitions précédant la grand-messe olympique. Aidés en cela également par un encadrement technique et environnement global nécessaire à la performance. Un autre temps. Les autorités sportives gabonaises devraient pourtant s'en inspirer.